

DE L'ENTER-

6390.
34
REMENT DV FEV ROY

Sigismond deuxiesme de ce nom, &
de l'entree & coronnemēt de Hen-
ry, à present Roy de Pologne.

*Extrait d'vnes lettres escrites par vn gentil-
homme François, pièce enuoyé par
le Roy audit Pologne.*



A R O V E N,
Pour Thomas Mallard, Libraire de-
meurant pres le Palais.

1574.

Avec Privilege.

EXTRAIT DV
priuilege.

IL est permis à Thomas Mallard, Libraire
de ceste ville de Rouen, d'Imprimer ou faire
Imprimer vendre & distribuer ce present
Discours de l'enterrement du feu Roy
Sigismond, & de l'entree & coronne-
ment de Henry, à present Roy de Po-
logne. Et defenses à tous autres Imprimeurs
& Libraires, de n'en Imprimer ou faire Im-
primer vendre ne distribuer, iusques à ce que
six mois soyent passez, sur peine de confisca-
tion & d'amende arbitraire, Donné à Rouen
le vinttroisieme d'Auril, 1574.

Signé, DE BREVEDENT.

697/2.



DISCOVRS

DE L'ENTER- REMENT DV FEV ROY

Sigismond deuxiesme de ce nom, &
de l'entree & coronnemét de Hen-
ry, à present Roy de Pologne.

*Extrait d'vnes lettres escrites par vn gentel-
homme François, pieça enuoyé par
le Roy audit Pologne.*



LE Mardy ix. de Fe-
urier, le corps du
Roy fut porté en
vne maison de l'E-
uesque de Cracouie,
nommee Promenik,
estant à demy quart de lieuë de la ville,
en laquelle maison l'Infante & tous
ceux de sa suite logerent, & là les

ambassadeurs & seigneurs tât du Royaume que de dehors l'allèrent saluer.

Le Ieudy 11. de Feurier tous allerent trouuer l'Infante & le corps audit Promenik, puis entrerent en la ville en l'ordre qui s'enfuit. Premièrement marcherent les mendians & les paroiffes, puis 500. poures vestus en dueil portâs torches, puis les Chanoines, Abbez & Euesques, puis trente cheualiers armez & montez sur cheuaux portans chacun vne banniere, qui sont les bannieres des trête prouinces de Pologne, on les appelle *VEXILLIFERI*, puis trente cheuaux couuerts de drap d'or iusques aux yeux, representans lesdites prouinces, conduits par gens de pied officiers de l'escuirie du defunct, puis trente bieres de drap d'or, portees sur les espaules des canoniers & archiers de la garde dudit defunct, puis le cheual du Roy bardé d'argent en orfaucerie,

sur lequel estoit monté le Micheski tré-
chât du defunct. puis marcha l'escuyer
d'iceluy portant à cheual deux gui-
dons, l'vn de Pologne & l'autre de Li-
tuanie, ayans la pointe contre bas, puis
l'escuyer de cuisine monté à cheual, ve-
stu de l'habillement du Roy, qui estoit
d'vne robbe de velours noir, fourree
d'vnes excellentes zebellines, & le bon-
net fourré de mesme, puis marcherent
les Senateurs, apres le seigneur André
Sboroski, Ensifer Regni, à pied portant
l'espee du Roy, puis le Palatin de Sin-
domir portant vn monde d'or, puis le
Palatin de Cracouie porta le sceptre,
& le Castellan de Cracouie la couronne,
apres six cheuaux couuerts de velours
noir semé de croix blanches, trainerent
vne fort haute biere, dedans laquelle e-
stait le corps du Roy: les enfans des
Senateurs trousserent la couuerture de
ladite biere, & ses courtisans porterent

force flambeaux allumez, puis suiui-
rent les ambassadeurs de l'Empereur, de
Frâce, Hongrie, Pologne, Venise, Sue-
de, Bauiere, Marquis de Brandebourg
& Ferrare, allans deux a deux. Puis l'In-
fante vestue en dueil, fut menée par
deffous les bras par le Duc Techin, em-
bassadeur de l'Empereur, & Monsieur
le Marechal de Raiz ambassadeur du
Roy de France. Apres elle marcherent
ses dames & damoiselles cõduittes par
les Palatins & autres grands seigneurs,
ilz allerent à l'Eglise du chasteau où fut
dicte vne grande Messe par l'Arche-
uesque de Gnesna. Le lendemain Ven-
dredy 12. Feurier, avec pareilles cere-
monies, le corps fut conduit en quatre
autres eglises où furent dictes quatre
Messes par quatre Euesques. Le Sam-
medy 13. iour dudit moys fut chantee
la grande Messe en la grande Eglise, par
l'Euesque de Cracouie, puis fut pro-

noncée l'oraison funebre par l'Abbé Mogilenfis, puis entra dedans ladite Eglise ledit Micheski, trenchant, monté sur vn cheual du Roy armé de toutes pieces des armes du defunct, qui bailla aux principaux seruiteurs le heaume, le bouclier, l'espee & la lance : lesquelz donnerent ledit heaume à l'ambassadeur de l'Empereur, le bouclier à celuy de France, l'espee à celuy d'Hongrie, & la lance à monsieur de Ramboüillet, qui tous casserent lesdites armes contre terre, & ce fait ledit Micheski se laissa tomber de son cheual comme mort, & ceux qui portoyent les trente enseignes les mirent sur l'autel, sinon celuy qui portoit la banniere toute noire, rompit sa lance contre vn pilier, & eelle part à laquelle la banniere estoit attachee fut prinse par monsieur de Ramboüillet, & baillee aux six principaux Senateurs de Pologne : puis s'aprocherent de l'autel les chancelliers

& vichancelliers qui rompirent leurs
sceaux avec des marteaux, & le mares-
chal rompit son baston. Ce fait chacun
se retira.

*DISCOVRS DE L'ENTREE
& coronnement de Henry, à present
Roy de Pologne.*

LE Ieudy 15. de Feurier, le Roy
ayant couché à Balice maison
du Palatin de Cracouie, di-
stante de la ville d'une lieüe & demye,
se partit de là le lendemain de grand
matin: & comme il en sortoit vindrent
à luy par ordre les seigneurs de Polo-
gne chacun avec sa troupe. Je n'ay peu
encores sçauoir le nombre desdits sei-
gneurs ny desdites troupes, sinõ qu'on
en cõpta trête deux qui pouuoÿët estre
de 300. cheuaux chacune l'une portant
l'autre, tous armez, les vns à la Fran-
çoise, les autres à la Reitre, la plus part
à l'Hon-

à l'Hongaresque , qui est d'auoir vn
heaume, vne maille, vne grand targue
longue, qui couure l'homme, tellemēt
qu'on ne le peut veoir que par la teste,
& vne fort grande lance de la longueur
d'vne demye picque, & grosse a l'ad-
uenant, mais creuse au dedans. la plus
part ont des sonnettes à leurs cheuaux,
lesquels ils couurent de peau d'ours
ou de leopard : & accoustrent eux &
leurs cheuaux de tant & si grandes plu-
maches, & d'ailes d'aigles rayees d'or
si fort estendues que cela semble plu-
stost vn fantasme, ou vne mascharade
qu'vn homme de guerre: ioinct les lon-
gues banderolles qui sont en leurs lan-
ces, tellement que cela a fort grande
mōstre. leur musique sont trompettes,
cors Sarrazinois, qui ont le son comme
d'vne cornemuse bien haute, & deux
petits tabourins d'arain qu'vn homme
porte à cheual deuant luy & les bat en-
semble de deux mains. Leur quatries-

me façon est d'estre habillé à la Cau-
saque, & ceux là sont tous ou de Litua-
nie & Russie: leurs armes sont vn laue-
lot en main, puis vne trouffe derriere,
& des fleches, montez sur cheuaux qui
vont comme le vent.

La Causaque & la Tartaresque est
vn mesme harnois. Quelques vns
pour plus se desguiser menoyent vn
Ours à cheual, armé de toutes pieces
portant vne lance, les compagnies es-
toyent renees l'vne a part de l'autre
du long du chemin: & à mesure que le
Roy passoit, chaque compagnie pas-
soit au deuant de luy, & luy faisoient
vne saluë, avec vn chariot ou deux,
trainez par quatre ou six cheuaux
chargez d'arquebuses a croc, accou-
strees en tuyaux d'orgues, qui est chose
que noz François ont trouuee fort cõ-
mode, par ce que cela va aussi legiere-
ment que la cauallerie. Estant plus a-
uant, rencontra vn euesque qui luy feit

vne harangue de la part du Senat, puis
rencontra ceux de la ville & de l'vni-
uersité qui luy feirent aussi harangue.
puis rencontra les gens de la ville en
armes, sçauoir est 200. cheuaux &
3000. hommes à pied fort bien armez
à blanc, mesme les arquebusiers estoÿt
tous armez à blanc. Il entra en la ville
au soir aux torches, où il fut receu a-
uecques son d'artillerie, clerons, hau-
bois, & autre musique. Les Senateurs
de la ville portoyent son poile de drap
d'or: il passa sous vn arc triumpant
où ils auoyent mis vn grand aigle d'or
en haut qui s'abaissa par trois fois de-
uant luy, estendant ses ailles pour l'em-
brasser: il entra en l'eglise où fut chanté
le TE DE VM, puis alla souper au cha-
steau & le Senat avec luy. Le lendemain
qui fut le Védredy il alla au Senat, où il
le feut remercier, & la noblesse par mō-
sieur de Pibrac, & pour autant que les
nonces terrestres, qui sont les deputez

de ladite noblesse, ne s'y estoient trou-
uez il y retourna le lendemain, & apres
auoir ouy leur harangue, il les receut
tous à luy venir baiser les mains: puis
leur feit pronocer vne harague, qui les
contéta si fort, qui sortirent tous pleu-
rans de ioye. Le mesme iour, qui estoit
le Samedy au soir, il receut les embassa-
deurs, puis s'é alla en l'eglise de S. VVla-
dislaus ouir vespres suiuant l'ancienne
coustume, & ieusna tout le soir.

Le lendemain, qui estoit le Diman-
che gras, il fut couronné à la forme qui
s'enfuit, il entra dedans l'eglise reuestu
d'vne chappe d'or, ayant au deffous vne
foutane de taffetas blac, puis au deffous
vne foutane d'escarlade. Estant pres de
l'autel l'on le deshabilla, puis l'Arche-
uesque luy feit faire le serment ordi-
naire de ses predecesseurs, auquel l'on
adiousta ces mots seulement, P A C E M
I N T E R D I S S I D E N T E S D E R E L I G I O N E
T V E B O R, E T M A N V T E N E B O. le Palatin

de Cracouie grand Mareſchal, voulut
qu'il y adiouſtaſt plus auant: & ſur cela
y eut vn murmure grãd entre ceux des
deux religions, lequel fut appaiſé par
le Palatin de Sindomir, qui leur dict
que ces mots ſuffiſoyent: puis le grand
Mareſchal demanda haut au Senat & à
la nobleſſe, s'ilz conſentoyent qui fut
coronné, qui dirent que ouy, ce faiſt
l'Eueſque l'oignit, & puis on le ra-
billa: & de rechef ledit Palatin de Cra-
couie demanda ſ'ilz conſentoyent qu'il
fut coronné, & ce par deux fois, qui
dirent que ouy: & finalement l'Ar-
cheueſque luy meit la couronne ſur la
teſte, puis luy furent baillez le ſceptre,
l'eſpee, la pomme, & les ſeaux. Il bailla
l'eſpee, au ſieur André Sboroski Enſi-
fer, puis fut conduit en vn taudit cou-
uert de drap d'or, qui eſtoit au milieu
du cœur, où il ſaſſit ſur vne chaire de
velours, aſſiſté des principaux officiers
de ſa court, ſçauoir eſt des chancelliers,

mareschaux & du porte espee, il donna les seaux au grand chancelier, puis le peuple cōmença à crier viue le Roy. Ce fait il s'approcha du grand autel, où il ouyt la messe, laquelle estant finie, il fut cōduit en vn haut eschauffaut dressé dedans la nef, où il receut le serment du Senat, puis il feit des cheualiers leur touchant l'espaule de son espee. Le lendemain, qui fut le Lundy, il vint en pleine place de la ville où il y auoit vn eschaffaut dressé, où il receut les hommages de ses vassaux. Le Mardy gras au matin il feit encores le semblable, puis alla aux nopces chez le sieur André Sboroski, qui espousa la fille de la Castellane de Cracouie, où il dāça quelque peu. Et le soir pres du Chasteau furent faiçts certains tournoirs où on courut la lance à toute oultrance, il y en eut vn blessé. Ce que i'y veis d'estrange fut vn Tartare qui courant à bride auallee menoit vn cheual en lesse, & en

saillant de cheual en cheual n'interrompit sa course tirant tousiours outre, puis ayant laissé son second cheual couroit à bride auallee, & parfois descendoit de son cheual, & remontoit se soustenant seulement sur l'estrier sans aucunement arrester son cheual. Hyer iour des cendres il ne se fait autre chose, sinon qu'au soir y eut grande querelle, qui a aucunement troublé la Court, d'entre le Comte Tenchin de la maison de Taruovv & Samuel Sboroski, lesquelz estans entrez dedans le chasteau avec grande suite de gens armez pour faire vn tournoy, soudain se font chargez l'vn l'autre de telle façon qu'il y a eu six ou sept personnes tuees: mesme y a vn Castellan blessé à mort d'un bec de corbin, & le sieur Samuel a eu vn coup de pistolle dedans la cuisse: le Roy s'est plaint de ce que telle insolence s'est faicte en son Chasteau, & dict lon que le Senat en est fort offen-

fé, nous ne ſçauons encores ce qu'il en aduiendra. Ce que i'ay veu le plus beau icy eſt la ſuitte de ces ſeigneurs : car allans par la ville ilz eſtoyent montez ſur des cheuaux tous garnis de drap d'or, & d'orfauerie, & de riches pierres, & deuant eux marchoyent qui 200. qui 300. gentilz-hommes tous veſtus d'une parure, les vns veſtus de toile d'or ou d'argent, les autres de grandes louuieres. Et puis dire que de tels gentilz-hommes il ſ'en treuuent maintenāt à Cracouie plus de 500. le moindre deſquelz à 20 ſeruiteurs ainſi habillez.

Mardy eſtoyent arriuez en ceſte ville les cōpagnies du Palatin de Ruſſie, qui auoyent cinq cens Cauſaques, & amenoÿēt cent Tartares priſonniers, & Samuel & Chriſtophle Sboroski qui auoyent chacun deux cens cheuaux, & ſe ſont monſtrez au Roy, par ce qu'ilz n'auoyēt peu eſtre aſſez a tēps à l'entree.

F I N.